

Trois anges entre dans une salle blanche comme un cabinet de médecin, ils discutent en chuchotant, ils semblent vouloir se cacher.

1<sup>er</sup> ange : Alors cela dure-t-il encore ?

2<sup>ème</sup> ange : Oui encore et toujours. Si nous avions la notion du temps, nous aurions pu avoir une idée plus précise, mais là je ne peux que dire que cela fait une éternité.

3<sup>ème</sup> ange : Très drôle, si tu pouvais mettre autant d'énergie dans ton travail plutôt que dans ce genre de blague. Enfin bref, peut-on savoir qui a eu l'idée de les diriger vers cette discussion. J'espère que ce n'est pas toi.

1<sup>er</sup> ange : Non, pour une fois, ce n'est pas lui. Cela est venu tout seul. Tu sais bien que malgré son âge, ce n'est qu'un enfant qui aime provoquer.

2<sup>ème</sup> ange : Je sais que je fais des blagues que vous pouvez qualifier de mauvais goût mais là c'est pire que tout. Une fois que ces deux-là sont lancés impossible de les arrêter.

3<sup>ème</sup> ange : J'en connais un là-haut en plus qui ne va pas être content s'ils en oublient leur travail.

1<sup>er</sup> ange : En plus, rappeler vous la dernière-fois que ce genre de discussion a eu lieu. Il a laissé tomber sa foudre, un tonnerre de Dieu si je puis dire ainsi.

3<sup>ème</sup> ange : Qu'est-ce qu'on pourrait faire ? J'entends déjà que le ton monte entre eux. On ne peut pas rester ainsi les bras croisés. Imaginer qu'il nous voit ne rien proposer, cela va encore nous tomber dessus.

2<sup>ème</sup> ange : Oui, je suis d'accord mais qu'est-ce que l'on pourrait faire ? Je ne vais pas leur emmener Elvis Presley, je doute que cela change quoique ce soit.

1<sup>er</sup> ange : Oui, puis de toute façon, il est occupé en ce moment. Il fait encore un concert pour ces furies qui n'arrêtent pas de hurler son nom. Heureusement, que nous l'avons mis dans une pièce insonorisée sinon, on ne s'entendrait plus ici.

2<sup>ème</sup> ange : Il faut avouer qu'il a une voix magnifique. Je suis allé à un de ces concerts, quel homme, puis quelle énergie. Enfin, tu me diras maintenant il en a à revendre.

1<sup>er</sup> ange : C'est comme ce chanteur, Freddie Mercury, un seul Bohemian Rhapsody et je fonds, il faut dire...

3<sup>ème</sup> ange : Non mais je n'y crois pas. On est face à un grave problème, qui pourrait nous coûter des activités ingrates et vous vous parlez de musique. Faut-il que je vous rafraichisse la mémoire sur leur dernière dispute à ces deux-là. Je n'ai pas envie de devenir le jouet des habitants des bas-fonds. Alors, s'il vous plait réfléchissez sérieusement au problème.

2<sup>ème</sup> ange : Bon d'accord, désolé, mais bon, là je ne trouve pas grand-chose. Puis, ils sont du genre comment dire assez tenace sur leurs idées. Rappelle-toi, quand un de

nous avait soutenu la position de l'enfant. Il l'a très mal pris. Comme quoi, on ne pouvait pas avoir d'avis, que l'on n'était pas assez intelligent. Résultat, cela a presque fini en bagarre.

1<sup>er</sup> ange : Et mais c'est une bonne idée ça. On pourrait...

3<sup>ème</sup> ange : Heu, j'ai un doute là. Tu m'as écouté ou tu t'en fiches complètement ? On n'a pas le temps pour tes bêtises qui risquent de nous coûter nos places tout simplement parce que l'on était là au mauvais moment.

1<sup>er</sup> ange : Non mais laisse-moi finir, pour une fois, l'idée va te plaire. Comme notre ami le disait, nous nous ne pouvons rien dire car nous n'avons pas l'intelligence pour. Mais, ici nous avons des personnes qui pourraient jouer les arbitres. Je vous rappelle que nous avons de grands philosophes ici. Bon, le seul hic, c'est qu'il va falloir les chercher. Je suis sûr qu'ils sont allés à droite à gauche. La dernière fois, Pyrrhon a tenté d'aller au bout du tunnel, il ne me croyait pas quand je lui ai dit qu'il y avait l'Enfer à la fin. Donc, il a continué son chemin. Et bien même en y étant, il doutait encore. On a du s'y mettre à plusieurs pour le faire revenir. Et même le seigneur du Styx en a ri aux larmes, c'est pour vous dire.

3<sup>ème</sup> ange : (après un long moment la bouche bée) Et bien alors là, tu m'impressionnes. Moi qui te pensais juste bon à raconter des blagues de mauvais goûts. Bravo, bon alors toi tu vas les chercher et nous on va tenter de (il n'a pas le temps de finir sa phrase que l'on entend des hurlements et des coups venant de derrière la salle) les calmer. Et mince (se tape le front avec la main en remuant la tête de désarroi) ! Bon, alors va-y et vite, je n'ai pas encore envie de l'entendre là-haut, j'ai déjà donné merci. Donc, allons vite voir de quoi il s'agit et ramène les nous en vitesse allez.

Changement de décor, le mur blanc du fond est ramené vers la gauche et on découvre derrière la pièce blanche, une pièce rouge. On reconnaît Cupidon avec son arc, ses flèches et sa chevelure blonde. En face de Cupidon, se tient Eros, il est symbolisé par des ailes d'or et un bout de coquille d'œuf est fragmenté à ses vêtements. Un ange est sorti de la scène et part chercher les philosophes. Les deux autres anges, à peine le mur déplacé se ruent sur les deux protagonistes afin de les empêcher d'en venir aux mains car on les voit se rapprocher avec violence. Les deux se débattent mais finalement se ressaisissent et vont chacun d'un côté de la scène.

2<sup>ème</sup> ange : Messieurs calmez-vous voyons, n'oubliez pas que vous êtes dans la maison du Seigneur. Ce genre de comportement est intolérable. Après tout, notre père est ...

3<sup>ème</sup> ange : Fait des signes de la main comme pour dire non . Très compréhensif.

Eros : Non pas compréhensif, il n'allait pas dire cela. Pas la peine d'essayer de le cacher, je sais très bien ce qu'il s'apprêtait à dire. Ne me prenez pas pour un imbécile. Et toi, arrête de rire. Ce n'est pas parce que l'on est frère de religion que tu dois oser me parler sur ce ton.

Cupidon : Frère, dans ton cas, je devrais plutôt dire frère, sœur ou je ne sais quoi. Tu n'as quand même pas été gâté mon pauvre. Tu ne sais même pas de quel sexe tu es. Et puis tes parents, bonjour l'ambiance.

Eros : Je te ferais remarquer à juste titre que toi aussi tu as deux sexe. Tu veux que je te rappelle où nous sommes. Tu me parles de parents, j'ai envie de te dire révisé ta Théogonie. Je fais partie des cinq divinités primordiales, moi. Adresse un petit rictus à son confrère en lui adressant un regard dédaigneux. Je ne suis pas venu avec l'aide de papa ou maman. Surtout pas du dieu de la guerre. Enfin, là le tel père tel fils est de rigueur. Tout est employé pour la guerre, ton arc ne sert pas à l'amour il tue, puis tu n'es qu'une masse incapable de penser comme tout bon soldat. Alors ne vient pas m'ennuyer avec tes arguments Ad hominem. Les artistes de l'époque ont dû manquer de clarté quand ils t'ont représenté.

Cupidon : Non mais pour qui tu te prends toi. Il essaye de se débattre contre l'ange qui le retient. Si cela ne tenait qu'à moi, je t'aurais déjà arraché ces ailes. Je te ferais remarquer que je suis un as des flèches, j'ai eu tout le temps de m'entraîner dans la forêt. Alors ne vient pas insulter mon père et révisé toi aussi ta mythologie. Il n'est pas qu'associé à la guerre. Tu dis cela tout simplement parce que tu es jaloux que moi j'ai des parents. Et puis, tu es déçu de n'avoir plus rien à me dire sur l'amour. Donc tu m'attaques sur ce que tu peux. Je te croyais plus sage que cela. Tu représentes l'amour mais je me demande si tu n'aurais pas inversé avec Narcisse.

Eros : Mais je vais te botter les fesses espèce de sale gosse, vient un peu ici. Je vais te montrer que même sans parent, je peux te corriger comme il faut. Bouge dans tous les sens. Laisse-moi tranquille toi, je ne t'ai rien demandé. Tente de taper l'ange.

Les deux anges ont du mal à retenir les deux protagonistes qui veulent de plus en plus régler tout cela par les poings. On entend des bruits de pas se rapprocher de la scène. Les deux anges reconnaissent la voix de leur confrère et se lance un regard de soulagement. Le premier ange chante tout gaiement « j'en ai trouvé un, j'en ai trouvé un ».

Eros : Mais qu'est-ce qu'il a à chanter comme cela ? Je me disais bien que là-haut, il les choisissait mal ses subordonnés.

Cupidon : Tout bas La cuisson n'est pas fini comme pour toi, c'est ça de se croire supérieur.

Eros : D'un air menaçant Qu'est-ce que tu as osé dire ?

3<sup>ème</sup> ange : Messieurs s'il vous plait, calmez-vous. Nous avons demandé à l'un de nos confrères d'aller chercher des personnes qui seraient susceptibles de vous aider dans votre tergiversation. Tout bas Pour une fois qu'il a une bonne idée en plus profitons-en. Donc, vous n'avez plus à vous chamailler, laissons faire ceux qui ont su méditer dessus.

Eros : Et bien tu vois mon cher accentue bien le mot en souriant bêtement confrère, ces gens sont vraiment bien. Ils sont parvenus à trouver des gens éclairés pour qu'ils

puissent t'expliquer très simplement le problème et pourquoi tu as tort. Je dois avouer que moi, je n'ai pas besoin de cela, je dompte l'intelligence et la sagesse. Mais toi, enfin je ne ferais pas de dessin, quoique. Dis-moi, mon petit enfant tu veux des crayons de couleurs.

Eros rigole à sa blague, les deux anges se ruent sur Cupidon pour ne pas qu'il bande son arc et arrache une des plumes d'Eros. Pendant, que la tentative de retenu a lieu, on entend le premier ange qui rigole tout en s'approchant de la scène, il ne voit pas encore ses confrères.

1<sup>er</sup> ange : S'esclaffe fortement Haha des crayons de couleur, elle est pas mal celle-là. Franchement, je sais que l'on rigole pas mal sur Cupidon mais vous auriez pu m'attendre pour les blagues sur ce bébé, moi j'ai dû courir un peu de partout pour chercher la bonne personne. Et, je...

Il s'arrête net quand il voit que ses deux confrères ne tentent plus d'empêcher Cupidon d'attaquer Eros, mais le 1<sup>er</sup> ange. Ses deux confrères le regardent d'un air colérique. Eros, quant à lui ne peut s'empêcher de rire.

Eros : Eh bien, tu vois, tu auras beau dire tout ce que tu veux sur moi, mais au moins on ne se moque pas de ma représentation et de l'amour que je propose. Toi, c'est l'amour pour les gamins, les adolescents pré-pubères. Ha, cet amour tout beau tout rose comme je le déteste. Moi, je propose un amour basé sur des choses essentielles.

1<sup>er</sup> ange : D'un ton tout à fait naturel et en adressant un grand sourire à Eros Ha mais non, la preuve pas plus tard que heu, enfin avant, on rigolait de toi aussi. Je me souviens quand il pointe du doigt le 3<sup>ème</sup> ange tu as dit qu'Eros c'était l'amour des Sado-maso car il trainait toujours avec son compagnon Thanatos. Pour une fois, que tu disais quelque chose d'amusant. Hein ?

Son visage devient blême quand il voit qu'Eros va dans sa direction en rigolant tout en se craquant les poings.

Eros : Je vais te donner une bonne raison de m'associer à Thanatos.

Platon : Arrive inopinément et très calmement, il est barbu et porte une longue toge rouge clair sous un haut blanc Ἔτσι βίαια στην αγάπη (se prononce Étsi víaia stīn agápi)

Là tout le monde semble interloqué parce qu'il vient d'être dit sauf Eros qui a quant à lui tout compris et qui salut vénérablement Platon. Les deux anges et Cupidon se regardent et se demande qui est cette personne qui vient de s'introduire dans la salle.

Cupidon, les trois anges : Hein ?

Eros : D'un air fier Il vient de nous dire que nous ne montrions qu'un amour brutal. Je suis obligé d'avouer qu'il a raison, je ne peux pas me permettre de me montrer violent devant lui.

Cupidon : Bon d'accord, merci de nous avoir montré ta belle culture et ta grande intelligence. Mais c'est facile pour toi, tu es issu de sa mythologie. Moi aussi, si on m'amenait un latin je comprendrai tout de suite.

Eros : De toute façon peu importe les origines, puisqu'ici on parle tous la même langue. Tout bas Gamin. Il a juste voulu retourner dans sa langue natale, je pense qu'il a trop l'habitude de discuter avec Socrate ou Pythagore, il a dû se laisser aller.

Cupidon : Bon d'accord et bien alors dit lui de parler dans la langue que nous comprenons tous.

Le 2<sup>ème</sup> ange est avec Cupidon, le 3<sup>ème</sup> ange est en compagnie d'Eros tandis que le 1<sup>er</sup> reste à la même place et regarde Platon se poser au milieu de la scène. Il a un air assez majestueux et avance avec prestance. Il regarde beaucoup en l'air et ne cesse d'avoir un doigt en l'air.

*Platon* : Celui qui dans les mystères de l'amour s'est avancé jusqu'au point où nous en sommes par une contemplation progressive et bien conduite, parvenu au dernier degré de l'initiation, verra tout-à-coup apparaître à ses regards une beauté merveilleuse, celle, qui est la fin de tous ses travaux précédents : beauté éternelle, non engendrée et non périssable. Ainsi aurait parlé mon maître Socrate qui est resté assis à penser.

Tout le monde dans l'assistance se regarde interloqué, chacun cherche à savoir s'il y en a un qui a compris quelque chose. Platon, lui ne voit pas le regard hagard de ses interlocuteurs, il continue son discours d'un même élan.

*Platon* : Quand de ces beautés inférieures on s'est élevé, par un amour bien entendu des jeunes gens, jusqu'à la beauté parfaite, et qu'on commence à l'entrevoir, on n'est pas loin du but de l'amour. En effet, le vrai chemin de l'amour, qu'on l'ait trouvé soi-même ou qu'on y soit guidé par un autre, c'est de commencer par les beautés d'ici-bas, et les yeux attachés sur la beauté suprême, de s'y élever sans cesse en passant pour ainsi dire par tous les degrés de l'échelle, d'un seul beau corps à deux, de deux à tous les autres, des beaux corps aux beaux sentiments, des beaux sentiments aux belles connaissances, jusqu'à ce que, de connaissances en connaissances, on arrive à la connaissance par excellence, qui n'a d'autre objet que le beau lui-même, et qu'on finisse par le connaître tel qu'il est en soi.

Platon se retourne vers l'assistance et attend une réaction de leur part.

Eros, Cupidon, Les trois anges : Pardon ?

Eros : Je dois bien reconnaître que malgré ma sagesse on entend Cupidon se pouffer. Je ne parviens pas à comprendre un traitre mot de ce qu'il a bien pu dire. J'avais oublié combien ses dires étaient pour le moins incompréhensible. Je me souviens encore quand j'ai eu le malheur de lui demander la différence entre le sensible et

l'intelligible. A la fin, j'acquiesçais avec une seule peur qu'il me pose des questions sur ce qu'il venait d'étaler. Oui j'étais terrorisé et ne fait pas l'étonné Cupidon, toi aussi tu connais cette sensation.

Cupidon : Oui bon je le conçois, j'ai connu aussi cette sensation. Nombre de fois hélas. Mais enfin bref, le sujet n'est pas la peur. Et n'essaye pas de combler tes lacunes en me les mettant aussi sur le dos. Bon vous désigne les anges vous nous l'avait envoyé, merci mais vous ne pourriez pas demander une traduction s'il vous plait.

Platon : Comment, vous n'avez rien compris. Vous n'avez qu'à vous documenter voyons. Comme l'aurait dit mon compagnon de philosophie Aristote, quand le sage ne sait pas quelque chose, il va chercher la réponse au lieu de l'attendre bêtement. Enfin, bon comme vous êtes au-dessus de moi et qu'il y a parmi nous une divinité que j'ai vénérée, je vais tacher d'être plus compréhensible. En gros, prends une allure de rappeur l'amour pour le physique c'est trop reloud, c'est pas le kiff. Le must c'est le cerveau ça c'est le pied.

Tout le monde le regarde, pris par surprise par un langage qu'ils ne pensaient pas entendre de la part de ce grand philosophe. Platon quant à lui demande un verre d'eau au 1<sup>er</sup> ange qui lui en apporte un rapidement. Platon se gargarise avec puis fait un signe pour demander une bassine afin de cracher. Ensuite, il prend sa langue comme s'il voulait enlever les saletés qui seraient restées collées. Les autres restent toujours impressionnés par cette façon de parler.

Eros : De grâce, je sais que vous avez dû être vexé de par notre incompréhension mais n'en salissez pas pour autant vos mots par cette destruction du langage.

Cupidon : Forcé d'admettre qu'il a raison. Je sais bien hélas, même cent fois hélas que ce genre de vocabulaire est de plus en plus courant sur cette terre, mais faites en sorte qu'il ne détruise pas ce noble lieu.

Eros : C'est vrai, quand je pense que maintenant les hommes osent séduire les femmes avec ces mots arrogants, machistes, et si vulgaires. Mais, où est allé cet élan de romantisme qui existait jadis sur Terre. Où s'en sont donc allés ces Hommes qui savaient parler aux femmes, et ces femmes qui avaient du répondant et qui ne juraient pas par un simple, « oui va y prend moi ». Cupidon le regarde d'un air interloqué. Oui, j'ai entendu cela lorsque par ennui, j'ai décidé de regarder un peu ce qu'il se passait sur terre.

Cupidon : Ha mais je ne te regardais pas bizarrement pour cela. Tu fais ce que tu veux de ton éternité, pour ma part, j'ai quand même autre chose de plus intelligent à faire. Enfin bref, il y aurait tant à dire là-dessus. Non, la seule chose qui m'étonne,

c'est que tu aies osé prononcer le mot romantisme. Je te ferais quand même remarqué à tout hasard, que ce genre d'état d'âme n'est pas du tout ton fort. Toi qui te disais tant sage et rationnel, le romantisme, tu ne devrais pas connaître voire désapprouver, n'est-ce pas ?

*Eros* : Si tu préfères ton amour cui-cui les oiseaux, cela te regarde. Mais après, ne va pas te plaindre que des gens soient malheureux.

*Platon* vient s'interposer entre les deux représentations de l'Amour. Et les regarde d'un air de tristesse.

*Platon* : Messieurs, je savais que l'Amour rendait stupide, mais j'ignorais à ce point. Enfin, vous vous rendez compte que vous vous battez au nom de l'Amour. Quelle pâle représentation vous en donnez. Bien, je vais m'empressez de vous donner une version plus simple de mes dires, peut-être qu'ensuite vous arrêterez vos chamailleries. Donc comme je tentais de le dire, l'amour ne peut conduire qu'à une seule et même chose, la Beauté. Et quand je parle de la Beauté, je ne parle pas de celle qui est si banale aujourd'hui dans le monde des Hommes. Celle-ci ne représente rien à mes yeux, elle ne fait partie que du monde sensible. Cupidon regarde le 3<sup>ème</sup> ange pour savoir s'il a compris, celui-ci regarde le 2<sup>ème</sup> qui regarde le 1<sup>er</sup> qui regarde Eros. Eros hausse les épaules et fait la moue. Le chemin se refait en sens inverse, sauf qu'ici tout le monde reprend le geste d'Eros. Platon constate que ses interlocuteurs sont restés coi devant ses mots, il baisse la tête et continue. Le monde de la sensation, des sens, la vue, l'ouïe. Bref, Il faut voir au-dessus de cette beauté physique qui est si superficielle car elle renvoie simplement à des images. Bien, sûr, je ne le nie pas, ce genre de beauté bien que superficielle est utile pour découvrir la vraie Beauté. Il faut comme je le disais, commencer par ce type là, tout en gardant son regard vers la Beauté suprême que nous atteindrons tous un jour à force de rationalité. D'abord, nous voyons des beaux corps, puis les beaux corps s'enchainent, surtout en ce moment chez les Hommes, puis nous comprenons que ces beaux corps sont éphémères et n'apportent rien de raisonnable au niveau de notre vie. C'est à ce moment, là que les sentiments font leur entrée, car dans cette phase, l'Homme comprends qu'aimer uniquement pour le corps est vain. Il place des sentiments là-dedans et des beaux. Enfin, à force de recherche et de volonté, il découvrira non pas le Beau sentiment qui ne conduit, on le sait hélas à rien de bien mais la Belle connaissance, qui n'a pour objet que le Beau lui-même. Et c'est cette connaissance, ce savoir qui est le but du vrai chemin de l'amour. Etait-ce assez clair pour vous ? Je n'aimerais pas encore me répéter quand même.

*2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> ange* : Ah oui, oui c'était on ne peut plus clair ils l'applaudissent.

*3<sup>ème</sup> ange* : Je pense d'ailleurs que nous allons pouvoir mettre un terme à leur discussion. Mon très cher Cupidon, je suis désolé, mais vous voyez bien que Platon que nous avons mandaté exclusivement pour votre dialectique a été clair. Le plus important, ce ne sont pas

les beaux sentiments et l'Amour que vous représentez mais celui qui est symbolisé par Eros c'est-à-dire la sagesse et le savoir Eros prend une posture très fière, très hautaine. Cupidon continue à s'énerver

*Cupidon* : Ah non, je refuse, c'est trop facile, vous lui envoyez un Grec, enfin soyons sérieux, on cherche à me tromper, c'est une trahison.

*Eros s'adressant à Platon* : Vous voyez vous aviez raison, l'Amour qui se base sur des émotions et totalement irrationnel et s'emporte très facilement. Ah si seulement, les Hommes pouvaient suivre mon exemple, le monde serait plus paisible.

*Cupidon* : Arrête un peu de prendre tes airs supérieurs, tout simplement parce qu'un des tiens a dit que la sagesse était la chose la plus importante. Je demande l'avis d'une autre personne et cette fois pas de Romains ou de Grecs, je veux une personne neutre, nous verrons bien alors ce qu'elle dira.

*2<sup>ème</sup> ange* : Mais enfin, nous ne pouvons pas faire cela. Premièrement, nous ne sommes pas là pour cela et deuxièmement, je doute que des philosophes se trouvent aussi aisément. Mon confrère a mis du temps avant de pouvoir en avoir un. Soyez raisonnable enfin, vous savez bien comment il est en plus là-haut. S'il apprend que nous avons passé notre éternité à chercher des personnes pour en finir avec votre querelle, il ne risque pas d'être très content.

*Cupidon* : Je m'en fiche, puis de toute façon il n'est jamais content. Rappelle-toi le coup de l'arche de Noé, celui de la Tour de Babel, non mais franchement il a toujours quelque chose qui ne va pas.

*1<sup>er</sup> ange* : Je dois bien reconnaître hélas qu'il a raison. Je me souviens, une fois j'avais eu le malheur de mettre trompé dans des dossiers pour nos futurs hôtes. Eh bien, juste après avoir constaté ma faute, il a fait partir les deux êtres humains que l'on avait eu tant de mal à créer de l'Eden. Alors qu'il était prêt à pardonner leur faute.

*3<sup>ème</sup> ange* : Oui bon d'accord, mais bon, on ne peut traverser toute la zone pour chercher les personnes adéquates. Et même si en effet, il s'énerve vite, autant ne pas plus le provoquer. Si déjà, il apprend que l'on fait venir des philosophes, il va nous faire passer un mauvais quart d'heure pour avoir mélangé tous les hôtes. Et, je te ferais remarquer que nous avons des personnes à accueillir...

*Le 2<sup>ème</sup> ange s'approche du 3<sup>ème</sup> pour lui parler en aparté devant la scène.*

*2<sup>ème</sup> ange* : Attends, je sais que nous ne pouvons pas trop nous permettre de faire ce genre de chose mais songe seulement que nous parvenons à tirer un trait de leur conversation interminable qui en agacent plus d'un, nous passerons pour des sortes de héros. Peut-être qu'il nous récompensera. Un projecteur viendra éclairer uniquement le 2<sup>ème</sup> ange, les autres resteront dans le noir. La musique de Strauss Ainsi parlait Zarathoustra enflamme la salle.



Et après, il nous congratulera, il fera de nous des Archanges. Et ensuite, à force de notre succès et de notre savoir, nous gravirons les échelons pour enfin devenir des séraphins, les créatures les plus proches de Dieu, et nous gouvernerons ces anges qui nous ont tant critiqué. Nous ferons imposer nos lois, nous leur ferons reconnaître notre supériorité  
HAHAHA. Fin de la musique et la lumière revient sur la scène, les autres protagonistes sont en train de discuter entre eux, on voit que Platon tente de calmer les deux représentations de d'Amour qui se disputent toujours sur le rationnel et le sensible. Le 1<sup>er</sup> ange suit la scène avec humour. Pendant ce temps, le 3<sup>ème</sup> ange regarde le 2<sup>ème</sup> se calmer après sa crise de grandeur. Le 2<sup>ème</sup> ange relâche ses bras et semble comme essouffler.

3<sup>ème</sup> ange : Dis-moi, toi tu ne souffrirais pas un peu du péché de gourmandise ? Tu as de la chance que ce cher Thomas d'Aquin ne soit pas là. Il t'aurait déjà envoyé toute l'inquisition contre toi. Bon, bien que je ne partage pas les mêmes idées que toi au niveau de mon évolution, je pense que mettre un terme à cette querelle serait bon pour nous. Dans ce cas, demandons à notre confrère d'aller chercher une autre personne digne d'éclairer cette discussion.

*Ils se remettent à la place qu'ils occupaient avant. Il était temps car on voit Platon au milieu d'Eros et de Cupidon qui se court l'un sur l'autre.*

3<sup>ème</sup> ange : Messieurs s'il vous plait, nous avons décidé de répondre à la demande de Cupidon afin d'accorder une juste égalité.

*Le 3<sup>ème</sup> ange fait un signe au 1<sup>er</sup> pour qu'il aille de ce pas allez chercher un autre philosophe. Il s'exécute tout en soupirant. Il invite Platon à le suivre.*

Platon en partant : Ah ces Romains, quels peuples de barbares avec leur pulsion amoureuse.

*Eros et Cupidon retournent chacun de leur côté et un long silence s'installe. Les deux se fusillent du regard. Les deux autres anges discutent entre eux, on n'entend plus qu'eux.*

2<sup>ème</sup> ange : Et si on leur proposait un petit jeu en attendant ?

*Grand silence où le 3<sup>ème</sup> ange reste consterné par ce qu'il vient d'entendre. C'est comme si on venait de l'achever. Il se masse délicatement les yeux et inflige une petite tape sur l'épaule du 2<sup>ème</sup>.*

3<sup>ème</sup> ange : Tu le fais exprès ou pas. Tu sais, ce n'est pas parce que le 1<sup>er</sup> est parti que tu peux te permettre de faire des propositions de si bas niveaux. Et dire que tu m'étais de grands projets d'ascension et maintenant cela ? Enfin bref, je préfère me plonger dans le silence plutôt qu'en dire plus.

*Le 2<sup>ème</sup> ange s'éloigne un peu de son confrère en boudant un peu. Tout à coup, il semble avoir eu une idée de génie et s'empresse d'en parler à son camarade. Arrivé à sa portée, il*

*s'arrête net comme s'il craignait une réaction négative de la part du 3<sup>ème</sup> ange. De son côté en effet, il est en train de bouger la tête en signe de négation. Le 2<sup>ème</sup> ange repart déçu. Il retourne voir les deux représentations de l'amour qui ne font rien à part se tourner le dos. Ils attendent qu'un nouveau philosophe fasse son entrée. Tout à coup, après un petit moment de silence, on entend des grands rires. Une personne en toge tout comme Platon s'avance avec une bouteille, il titille un peu derrière lui le suit le 1<sup>er</sup> ange qui ne cesse de rigoler aussi. Les quatre personnes qui sont restées semblent des plus surpris.*

*3<sup>ème</sup> ange* : Non mais où s'est-il amusé à le chercher celui-là. C'est un philosophe ça ? Il a dû se tromper de région et prendre du côté des débauchés. On va lui demander de repartir. Celui-là, il a vraiment un don pour se dégoter des personnes hors du commun. Tout bas. Enfin, l'autre ce n'est pas mieux.

*Eros* : Non ne le blâmez pas, il a voulu bien faire. Enfin, il a bien fait même, je le reconnais. C'est mon cher ami Epicure. Mais je ne comprends pas pourquoi il a ce genre d'attitude, ce n'est pas lui. D'habitude, il est si calme et puis ce n'est pas un amoureux du vin.

*Cupidon* : Eh bien, moi qui me disais que la civilisation Grecque était en proie à tous les vices, je ne peux plus en douter maintenant. Je trouve qu'il représente bien ce fameux peuple que tu défends. Tout dans la débauche.

*Eros* : Je te préviens, aie encore une fois le malheur d'insulter de la sorte la noble époque Grecque et je vais te montrer ce que peut faire un être rempli de perversion comme tu le dis si bien. Et de plus, je te ferais dire que votre civilisation nous doit tout alors ne vient pas me parler de débauches et autres sobriquets de ce genre. Si insulte il y a, elle devrait plutôt aller sur la tienne avec ses nombreuses orgies et...

*Epicure* : Allons mes frères ne vous battez pas. Je suis ici pour vous parler de philosophie de manière sereine et sans crainte. Je suis désolé que mon attitude lors de ma venue vous ait surpris. Je peux vous expliquer. En fait, je suis tellement habitué à voir sur Terre des gens qui utilisent les pires des stéréotypes sur mes enseignements que j'ai décidé de parfois leur faire ce plaisir et de faire l'être débauché qu'il s'imagine que j'étais. C'est quand même incroyable, vous construisez un Jardin afin que votre enseignement demeure, que votre nom soit dans la postérité, vous tentez d'apporter des réponses aux Hommes afin qu'il puisse mieux affronter la vie et la mort. Et, bien il faut quand même que des mécréants, viennent piétiner votre œuvre que ce soit pendant mon existence et après ma mort. Est-ce que j'ai une tête de débauché je vous le demande ? Non mais on croit rêver. N'est-ce pas ?

*Tout le monde sauf le 1<sup>er</sup> ange qui rit toujours* : Oui, tout à fait, vous avez raison d'en vouloir autant aux gens.

*3<sup>ème</sup> ange au 2<sup>ème</sup> ange* : Je me demande s'il a bien fait de nous amener ce philosophe. J'espère juste qu'il ne va pas nous rajouter un nouveau problème.

Cupidon : Malgré vos problèmes cher monsieur et votre sagesse dont je ne peux douter.  
Pour lui Quoi que. Reste que vous ne pourrez pas nous éclairer sur la discussion qui nous occupe tant avec votre chère représentation de l'Amour. Car comme je l'avais fait remarqué je souhaitais avoir une personne neutre pour venir commenter cette dialectique et non pas encore un Grec. Dites les anges, vous ne le feriez pas un tout petit peu exprès par hasard. Je sais bien que l'on dit que l'amour est aveugle, mais il ne faut pas penser qu'il est complètement stupide non plus. Je refuse qu'il fasse étalage de son savoir, il va encore avantager Eros.

*3<sup>ème</sup> ange* : Allons cher Cupidon, vous ne savez pas encore le fond de ses pensées. Il sera peut-être contre la représentation d'Eros. Rien n'est encore perdu pour vous. Et puis vous savez tout comme moi que si nous faisons des segmentations en fonction de l'origine des personnes ici nous n'en aurions pas fini. Autant prendre la personne qui nous tombe sur la main. Et puis, je suis sûr que notre cher confrère s'adresse au 1<sup>er</sup> ange en le pointant du doigt n'a pas voulu vous désavantager.

*1<sup>er</sup> ange* : En effet, je ne savais même pas qui il était. Je me suis contenté de chercher quelqu'un quant au bout d'une trentaine de pas dans les nuages, j'ai entendu des rires. Je me suis approché de la source et je l'ai vu là discutant avec des hommes qui je suppose était ses amis et des femmes dont il semblait dévorer les atouts physiques. D'un ton un peu plus timide Bon, vous me connaissez, dès que je peux me détendre un peu et discuter avec les gens je il voit très clairement que le 3<sup>ème</sup> ange le fusille du regard, il abrège donc son discours. Enfin bref, je lui ai demandé s'il connaissait un philosophe, il m'a dit qu'il en était lui-même un et nous sommes donc parti à votre rencontre. Et nous avons bien ri sur le chemin du retour.

*3<sup>ème</sup> ange d'un air grave* : Eh bien, je suis content de voir que tu t'amuses autant dans tes missions de reconnaissance. Mais la prochaine fois, je t'en prie, reste un peu plus à rigoler, nous n'avons que cela à faire. T'attendre encore et toujours. Punaise, heureusement que les réseaux sociaux n'existent pas ici sinon, on ne te verrait plus.

*1<sup>er</sup> ange* : C'est vrai qu'il manque quelque chose dans ce lieu. Je veux dire, nous sommes là pour une éternité et nous n'avons rien pour appeler directement les gens que nous voulons rencontrer. Laissez-moi vous faire remarquer que si nous avions les réseaux dont justement tu parlais et bien je n'aurais pas à courir ... Sent le regard menaçant du 3<sup>ème</sup> ange

*3<sup>ème</sup> ange* : Non je crois que je préfère me taire sur le coup, il vaut mieux.

*Epicure* : Excusez-moi, mais moi je me permettrais d'intervenir car ce que vous de venez dire est très irrationnel. Enfin je veux dire, vous trouvez vous que ce genre de relation ont une quelconque utilité ? Personnellement, je zappe souvent sur la chaîne Terre pour voir un peu comment avance la civilisation et bien, je peux vous affirmer que ce genre de chose n'aide pas. Bon bien sûr, cela a permis de garder contact avec des gens se trouvant loin de

soi ou de découvrir de nouvelles personnes. Mais avez-vous la moindre idée de la perte linguistique lancé par cela. Regardez, on se dit ami avec n'importe qui, on montre des choses sur nous comme si notre vie n'était plus privée. Moi, je vous le dis, c'est la destruction de l'amitié pure et dure. Je pense que l'on devrait arrêter ce genre de chose, vous n'êtes pas d'accord ?

*Eros et Cupidon* : Heu si, bien sûr.

*Eros* : Si nous vous avons fait venir, c'est pour que vous puissiez régler un dilemme dans lequel nous sommes engagés depuis fort longtemps. Nous aimerions connaître votre avis sur le sentiment amoureux. Pensez-vous qu'il doit être plus rationnel ou plus sentimental ?

*3<sup>ème</sup> ange Tout bas* : Oui et faites en sorte s'il vous plait de ne pas être d'accord avec Eros, je n'aimerais pas avoir la colère du sentimentaliste sur le dos.

*Epicure* : Déjà, avant de commencer, j'aimerais juste vous dire que je considère que l'amitié est une chose beaucoup plus importante que l'amour...

*Tout le monde applaudit sauf Epicure qui ne comprend pas ce qui se passe. Le 1<sup>er</sup> ange se fait tout petit quand il comprend que tous ces applaudissements sont pour lui.*

*3<sup>ème</sup> ange* : On peut dire que tu es vraiment doué. Trouvez un philosophe qui met en exergue l'amitié sur l'amour. Non, mais franchement, tu le fais exprès, tu as un don. Tu étais un comique avant de venir ici.

*1<sup>er</sup> ange n'a pas le temps de répondre qu'Epicure s'impose en haussant le ton.*

*Epicure* : Laissez-moi finir au moins avant de vous emporter. Donc comme je voulais vous le dire, certes je considère que la passion amoureuse empêche d'atteindre l'ataraxie, mais ce n'est pas pour autant que je la condamne entièrement. Il suffit juste d'être insensible à ce genre de sentiments. Si amour il doit y avoir, il ne peut exister que dans la proximité de la chair, sinon il n'y a pas d'existence. Vous savez, je développe une philosophie matérialiste, donc pour moi, l'amour n'a rien d'incorporel, il ne fait pas appel à tout ce qui est du domaine du rationnel ou de la sagesse. Il découle simplement de la sensation corporelle. Si on veut aimer, il ne faut que le faire corporellement, car sinon cela entrave la tranquillité de l'âme.

*Grand moment de silence, puis tout à coup on entend Cupidon hurler.*

*Cupidon* : Oui, j'ai gagné. Comme j'attendais ce moment, enfin, j'arrive à t'avoir sur le terrain de l'amour. Tu vois, toi qui disais que tu étais le plus sage, le plus intelligent. Eh bien, je suis arrivé à te vaincre. Merci cher Epicure, vous au moins, vous n'êtes pas comme ces Grecs chauvins amoureux de leur mythologie. Alors cher Eros tu ne dis plus rien.

*Eros* : Et dire que tu es content qu'on t'affirme que l'amour est uniquement corporel et qu'il ne fait appel à aucune rationalité.

*Cupidon* : Mais ne cherche pas des excuses de ce genre pour cacher les gênes que te procure ma victoire.

*2<sup>ème</sup> ange* : Heu, si vous me permettez...

*Cupidon* : Non, je ne te permets pas, tu ne vas pas venir déranger mon moment de gloire quand même. Vous êtes tous du camp d'Eros ou quoi ?

*Eros à Epicure* : Eh dire que vous disiez que l'amour entravait la tranquillité de l'âme. Comment être tranquille avec un comportement pareil ?

*2<sup>ème</sup> ange* : Nous ne pouvons qu'approuver votre victoire, mais se pose un problème crucial. Je veux dire, rappelez-vous Platon avait donné raison à Eros et Epicure vient tout juste d'approuver vos théories. Cela nous donne donc une égalité. Vous n'avez gagné qu'un round pas la totalité.

*3<sup>ème</sup> ange abattu* : Ah non, je commence à en avoir marre de tout cela. Bon toi désigne le 1<sup>er</sup> ange, renvoie Epicure là où il était et va nous chercher une personne qui en finira enfin je n'en peux plus là.

*Cupidon et Eros énervés ensemble* : On vous dira quand on en a marre.

*2<sup>ème</sup> ange en voyant le 3<sup>ème</sup> désespéré* : Aller renvoie Epicure et c'est parti pour un autre.

*Epicure et le 1<sup>er</sup> ange partent. A peine sorti, on les entend déjà rire. Quelques secondes s'écoulent de grand silence quand soudain, on entend une voix fière et chevaleresque qui s'approche. Tout le monde se tourne dans tous les sens afin de savoir d'où vient ce bruit. Un chevalier fait son entrée.*

*Chevalier* : Je vis le ciel si perturbé, que de plus de quatorze points, les éclairs me frappaient les yeux. Et les nuages jetaient pêle-mêle de la neige, de la pluie et de la grêle. J'arrive gente Dame, votre cœur se consolera auprès du mien quand je vous aurais sauvé de ce dragon qui ne vous retient que trop.

*3<sup>ème</sup> ange* : Mais qui êtes-vous ?

*Chevalier* : Excusez-moi de vous importuner noble gens, mais vous eussiez sembler parler d'amour. C'est pourquoi, je suis venu afin de vous entretenir de fin'amor ou d'amour courtois. En fait...

*Lui une grosse voix résonne dans la pièce* : Non, cela suffit.

*Tout le monde* : Oups

*Lui* : N'avez-vous rien de mieux à faire que de parler de ce genre de chose. Vous êtes en train de faire un sacré remue-ménage dans mon havre de paix. Vous vous rendez compte qu'il y a des âmes errantes qui n'attendent que vous. Et vous Eros et Cupidon, vous n'en avez pas marre de vous disputer pour cela.

*Eros et Cupidon* : Mais nous voulons savoir.

*Lui* : Savoir, vous vous prenez pour des Humains. Vous voulez commettre les pires des méfaits au nom de la connaissance. Je vous croyais plus divins que cela. De toute façon, vous n'aurez jamais de réponse. Même moi je ne la connais pas.

*Tous* : Vous Créateur de toute chose ?

*Lui* : Oui, cela peut arriver, j'étais jeune à l'époque et je ne voulais pas m'embarrasser d'un sentiment qui allait faire mon malheur. Et regardez, j'ai eu raison, les Hommes ne sont-ils pas tous entretué à cause de cette émotion ? En fin de compte je l'ai donné à la seule personne qui me semblait à même de s'en occuper.

*Tous* : Mais qui ?

*Lui* : Le fameux ange déchu. *Tout le monde est surpris d'apprendre la nouvelle.* Ne faites pas cette tête, après tout l'enfer est un chemin pavé de bonnes intentions.